



La nouvelle étable de Ludwig et Andreas Heinen peut contenir 200 bovins

Une étable raisonnée dans le sens du bien-être animal et de l'organisation du travail

L'étable

Lorsque Ludwig Heinen a repris la ferme familiale en 1979; elle comptait 27 ha et 32 vaches. L'éleveur a géré le troupeau sans investissement majeur car la ferme située au cœur du village offrait peu de possibilités d'extension. L'étable entravée fournissait un espace pour 38 vaches en hiver. L'été, le troupeau était trait en prairie. Le retour d'Andréas, le fils de Ludwig, sur la ferme qui compte désormais 85 ha et 108 vaches en lait explique l'investissement dans cette nouvelle étable située à l'extérieur du village.

Ambiance

Une bonne orientation, l'utilisation du bois, des rideaux latéraux avec régulation électronique, une fos-

se à lisier disposée à l'extérieur (moins d'ammoniac), l'ambiance de l'étable est très saine. Pour René Gauder, le bois a aussi l'avantage de supprimer les courants baladeurs qui causent de réels problèmes dans certains bâtiments. Vu la largeur du

bâtiment (près de 48 mètres), le toit est à double niveau avec entrée d'air intermédiaire. Autre originalité, la faîtière couverte avec pares-vents latéraux (effet cheminée) a une largeur de 2,5 mètres et assure également l'éclairage.



La salle de traite d'une capacité de 100 vaches par heure compte 2 x 20 postes de traite de type "Swing-Over". Comme elle est située au cœur de l'étable, un pont amovible permet le passage des vaches d'un côté à l'autre.



Aménagement

Les couloirs en béton strié réduisent les risques de glissades et sont plus faciles à nettoyer.

La faible hauteur du racleur et le système de détection des obstacles anormaux vont aussi dans le sens d'un meilleur confort.

Les logettes de type creuse avec sciure (terre nue - sable - sciure) sont spacieuses (2,80 m x 1,15m). Elles sont délimitées à l'arrière par un rondin de bois tandis qu'à l'avant, une sangle joue le rôle de barre de garrot. Les auges sont disposées le long des côtés ouverts (meilleure aération) et délimitées par un

rondin de bois. L'absence de cornadis donne plus de liberté aux vaches. La largeur des couloirs d'alimentation (4 m) et des couloirs intermédiaires (3m) permet une circulation aisée. Un pont amovible placé à l'entrée de la salle de traite située au cœur du bâtiment permet le passage d'un côté à l'autre de l'étable. Le bâtiment a été conçu pour pouvoir gérer 2 lots.

Salle de traite

La salle de traite de marque Boumatic a une capacité de 100 vaches par heure. La vaste aire d'attente est pourvue d'un chien mécanique. La sortie de la salle de traite peut se faire à gauche où à droite via une barrière de sélection. Il s'agit d'une salle de traite 2 x 20 avec postes de traite de type "Swing-Over". Cette formule permet de basculer les postes de traite d'un côté à l'autre, ce qui réduit les investissements, explique René Gauder. Les vaches guidées par des portillons sont orientées à 60 degrés ce qui permet la traite par l'arrière tout en donnant une bonne visibilité de l'animal. La hauteur du plancher de la fosse est réglable. Le tank à lait d'une capacité de 8000 litres est équipé d'un récupérateur de chaleur qui préchauffe l'eau destinée au lavage de la machine. Un préfroidisseur refroidit le lait à 18 degrés et l'eau ainsi réchauffée est utilisée pour l'abreuvement.

Organisation du travail

Le bâtiment a été conçu pour permettre de gérer le plus sereinement possible 70 vaches par unité de main d'œuvre. L'automatisation la plus importante concerne la distribution des fourrages. Elle est assurée par un "système fait maison". Les blocs d'ensilage sont ouverts et mélangés sur une "table de préparation" puis soufflés vers les auges.

Le bureau situé à l'étage donne une vue d'ensemble du troupeau, ce qui facilite la surveillance. Un appartement peut également être aménagé à cet étage.

Jeune bétail

Le jeune bétail est également logé dans l'étable mais avec une ventilation spécifique. Cet espace comprend des box individuels (séjour à 15 à 21 jours) puis collectifs sur paille. A l'âge de 6 mois, les veaux passent sur logettes.

Sélection

Ce troupeau sous contrôle de performance se compose de 60% Holstein et 40% Red Holstein. Comme l'explique Fernand Thomas (conseiller AWE asbl), il combine niveau de production et morphologie. Les éleveurs recherchent des vaches fonctionnelles avec du format, de bons membres et de bons et des taux

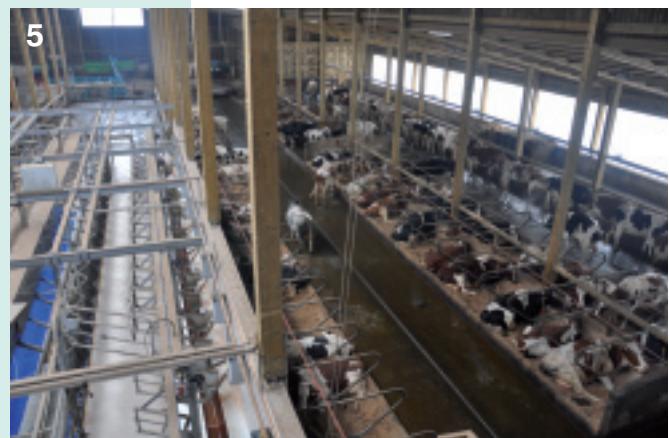
Alimentation

Jeune bétail

Les veaux sont nourris avec le lait des vaches. A partir de 2 semaines, ils reçoivent du floonné et du foin à volonté. Après sevrage (100 jours), ils passent à l'ensilage de maïs, d'herbe et au foin avec un mélange composé de 50% de floonnés et de 50% du concentré des vaches (20% PB). A partir de 6 mois, la ration se compose de 50% d'ensilage d'herbe et de 50% d'ensilage de maïs sans concentré. A partir d'un an, ils suivent une cure de minéraux et de vitamines durant un mois pour prévenir les carences.

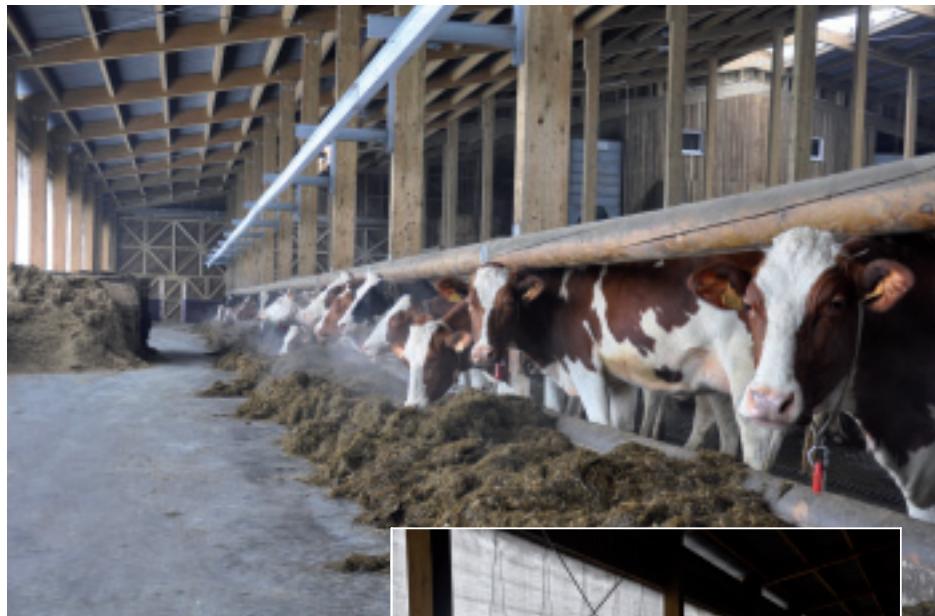


Un pédiluve est placé à la sortie de la salle de traite dans le couloir de sélection



1. Les logettes de type creuse avec sciure sont spacieuses et délimitées à l'arrière par un rondin de bois.
2. Les larges couloirs en béton strié réduisent les risques de glissades. Le racleur est équipé d'un système de détection des obstacles anormaux.
3. Une box paillé est prévu pour les vaches qui doivent être isolées
4. Le jeune bétail est logé dans l'étable avec une ventilation spécifique
5. Le bureau situé à l'étage donne une vue d'ensemble du troupeau, ce qui facilite la surveillance.
6. La distribution des fourrages est assurée par un système "fait maison" toujours en construction lors de notre passage. Les blocs d'ensilage désilés sont soufflés vers les auges.





▲► Les auges, délimitées par des rondins de bois (plus de liberté pour les vaches), sont disposées le long des côtés qui sont équipés de rideaux (meilleure aération).



Production/Morphologie/Reproduction (données ValLait)

	Elevage	Moyenne RW (top 25%)
Présences		
Nombre de vaches	107,5	61 (66)
% de primipares	48,9	31,1 (32,9)
Production		
Production	8.662 kg 4,17 % 3,34 %	7.171 (9.017) 4,00 (4,00) 3,30 (3,40)
Pic lactation		
Troupeau Primipares	34,7 kg 30,9 kg	30,8 (36,3) 25,7 (30,1)
Santé mammaire		
Cellules	332.462	326.292 (185.633)
Morphologie		
Note finale	Points: 83,2 (108 vaches) 82,2 (42 primip.)	
Nbre TB	20	
Nbre BP	86	
Reproduction		
Age moyen primi au vêlage	29 mois	30 mois (28 mois)
Nbre vêlage /vache	0,9	0,8 (0,8)
Intervalle vêlage moyen	395j	428j(425j)
Longévité		
Prod viagère en ferme	16.227 kg	17.575 (22.887)
Kg lait/jour de vie	10 kg	9,9 (12,8)
Age moyen	4A 5 M	4A 12 M (4A 8M)
Principaux pères des génisses	Carmano, Rustler, Classic, Mr.Burns, Ralstorm, Gavor, Jango, Stabilo, Vix-Red,...	
Principaux pères des vaches	Stadel, Faber, September-Storm, Talent, Lichtblick, Lentini, Last-Chance, Classic,...	

Vaches

La ration hivernale est basée sur le préfané de 1^{ère} et 2^{ème} coupe ainsi que de l'ensilage de maïs acheté. La ration de base est équilibrée pour 26,5 litres. Le concentré de production (Noix 18 fromagère: 1000 VEM/kg d'aliment, 35% d'amidon) contient du Zinc chelaté ce qui est intéressant au niveau du taux cellulaire et de la stabilité des sabots

La ration estivale est basée sur le pâturage et une complémentation la nuit à l'étable avec de l'ensilage de maïs et du préfané de 1^{ère} et 2^{ème} coupe. Les vaches taries ont une ration basée sur le préfané 4^{ème} et 5^{ème} coupe, ainsi que de la paille de froment. Une dizaine de jours avant le vêlage, elles reçoivent la ration de vaches laitières afin de préparer la flore microbienne du rumen.

Une station collective de biogaz

Ludwig et Andreas Heinen adhèrent avec 120 autres éleveurs de la région au projet de station biogaz "Lern-apprend" de Butchenbach. Cette centrale aura une capacité de 2 megawatts et pourra fournir de la chaleur à l'équivalent de 5000 ménages. Des projets industriels de valorisation de cette chaleur sont à l'étude. Les éleveurs livreront leur lisier et récupéreront un engrais organique déshydraté. Absence d'odeur, facilité de stockage et d'épandage par rapport à la météo, cet engrais aura de multiples avantages. A terme, l'eau récupérée par la station pourra être utilisée par les éleveurs pour l'abreuvement du bétail. Outre l'amélioration du bien-être animal et de l'organisation du travail, le retour d'Andréas sur la ferme se traduit donc également par un projet environnemental.